

Plus de 4 500 personnes à la marche du handicap

Trop souvent invisible, le monde du handicap et des fragilités est sorti dans la rue, hier, pour réclamer une revalorisation et une reconnaissance pour tous les métiers du secteur médico-social et social.

Reportage

« Certaines personnes handicapées restent dans leur lit toute la journée parce qu'il n'y a personne pour les lever. Scandaleux ! Il n'y a pas assez de personnel. Si les gens étaient mieux payés, ce serait sans doute différent... Sous prétexte que nous touchons une petite pension, il faudrait qu'on se taise tout le temps. Révoltant ! » Dans son fauteuil roulant, Dominique affiliée à l'APF, Association des paralysés de France, accompagnée de son aide à domicile, Corinne, a participé à la marche organisée par un collectif d'associations (handicapés, protection de l'enfance, Acteurs de la solidarité) et qui a réuni plus de 4 500 personnes, hier après-midi, dans les rues de Nantes.

Le défilé impressionnant a mobilisé handicapés, aidants, personnels, associations du secteur social et médico-social, tous unis et venus de tout le département, et parfois d'au-delà. L'heure et les visages sont graves. « Depuis la crise du Covid, on a pensé avec raison, au milieu sanitaire, mais l'accompagnement des personnes handicapées, adultes et enfants n'est pas valorisé », précise le Vendéen Luc Gateau, président de l'Unapei, Union nationale des associations de parents de personnes handicapées mentales.

« Nous voulons des encadrants »

« Nous, les parents, nous sommes très inquiets. Faute de personnels, les établissements et les services ne peuvent plus assurer l'accompagnement et la sécurité des usagers. C'est un retour en arrière de soixant



Plus de 4 500 personnes ont défilé dans les rues de Nantes, mercredi.

PHOTO : JÉRÔME FOUQUET/OUEST-FRANCE

te ans. Le droit des personnes handicapées est bafoué. »

Dans le flot des marcheurs, Christine, au nom de ses collègues de l'Esat de Thouaré, parle fort et clair : « Nous voulons des encadrants, des moyens pour éviter que les Esat (établissements ou services d'aide par le travail) ne ferment et que l'on nous renvoie dans nos résidences. »

Eric Conquer, lui, défile avec Élise, sa fille, en foyer de vie Korïa à Coueron : « Les éducatrices et éducateurs sont mal payés, n'ont pas de revalorisation, travaillent souvent le week-end, finissent à 21 h le soir. Conséquence, les associations qui gèrent les établissements ont du mal à recruter. »

Geoffrey Muller est papa d'un fils autiste de 40 ans, qui vit dans un foyer Sésame Autiste, à Sucé-sur-Erdre : « Les éducateurs et les accompagnants exercent un métier difficile et pas valorisé. Les organismes qui gèrent les établissements ont de graves difficultés de recrutement et sont parfois dans des situations critiques. »

Nicolas, éducateur spécialisé, Vincent et leurs collègues salariés au foyer de vie Servia, à Vertou, et leurs collègues, se sont mis en grève hier pour faire entendre aussi leurs voix et participer à la marche. « Nous nous occupons de personnes atteintes de trisomie. C'est enrichissant. Mais il y a un manque de reconnaissance

de nos métiers. On a aussi perdu des avantages, notamment des jours de congé, il y a plusieurs années. »

Le Premier ministre, la semaine dernière, a annoncé que les personnels soignants, (infirmières, aides-soignants) des établissements médicaux sociaux vont bien bénéficier des 183 € obtenus l'an dernier par le secteur de la santé. Bien insuffisant pour les manifestants. « Et les autres personnels si indispensables ! » Leur sort est renvoyé à une conférence des métiers de l'accompagnement social et médico-social, le 15 janvier 2022.

Philippe GAMBERT.

Une promenade sur berge s'effondre

Plusieurs dizaines de mètres de berges de la Loire ont cédé mardi, dans la soirée, près de la place Mangin, sur l'île de Nantes.



La berge a été éventrée sur plusieurs dizaines de mètres, mardi soir.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Faits divers

En voisine attentive et promeneuse quotidienne sur ces berges situées le long de la Loire, à proximité de la place Mangin, sur l'île de Nantes, Christelle a vu les lieux changer ces derniers mois. « C'était d'abord une fosse sur le sol en terre. » Puis est apparue « une faille de plus en plus large ». Et récemment, « c'est le mur qui a commencé à se fissurer ».

Elle a senti, mardi, que « la situation sur ce chemin de promenade se dégradait encore. J'ai appelé la mairie en indiquant l'urgence et un danger imminent ». Elle a bien fait : les services municipaux ont réagi immédiatement en mettant en place un premier périmètre de sécurité. Il était temps puisque, le soir même, plus de quarante mètres linéaires de berges, sur sept mètres de large, se sont effondrés.

Hier, les agents de la voirie ont encore agrandi le périmètre. Des

engins de chantier sont déjà sur place pour remplacer une canalisation d'eaux usées touchée par l'affaissement de terrain. Les réseaux d'électricité, qui ne passent pas loin, sont eux intacts.

« C'est impressionnant », glisse une mère de famille en observant, depuis le pont de Pirmil, la plaie béante ouverte non loin de son immeuble. Les résidents de ce bâtiment situé à quelques mètres de la Loire ont senti une telle secousse au moment de l'effondrement mardi soir « qu'un architecte et un bureau d'études ont été mandatés pour vérifier ses fondations », indique le service Prévention et Gestion des risques de Nantes et Nantes Métropole pour qui un tel éboulement « avec ce volume est exceptionnel ». Les riverains ont été « tenus au courant. Il a fallu les rassurer. Et nous allons désormais tout mettre en œuvre pour conforter la berge ».

Kevin GRETHEN.

Faits divers

Le voleur percute la voiture des policiers pour fuir

Pendant plusieurs minutes, hier, des véhicules de police ont tourné dans tous les sens autour de la place Mangin, sur l'île de Nantes, à la recherche d'un fuyard.

En ce début d'après-midi, une de leurs voitures sérigraphiées venait d'être percutée par le conducteur d'une Golf signalée volée, et qui avait refusé d'obtempérer.

Cet homme de 24 ans a été interpellé alors qu'il avait pris ses jambes à son cou. Dans le véhicule abandonné, les policiers ont trouvé un sac dans lequel se trouvaient plusieurs milliers d'euros, selon certaines confidences. De la drogue a également été saisie. L'enquête ne fait que débuter.

Leur rupture se règle devant les juges

Soupçonnés de harcèlement, deux ex-conjoints étaient à la fois prévenus et parties civiles. Seul l'un d'eux a été condamné.

Justice

Les deux hommes qui s'opposent au tribunal correctionnel de Nantes, hier, sont à la fois prévenus et parties civiles. Après avoir été conjoints durant une dizaine d'années. Le dossier de harcèlement pointe une rupture conflictuelle que le temps n'a guère apaisée. Depuis leur séparation, en 2020, chacun a déposé diverses mains courantes et plaintes : les deux ex-concubins et cogérants d'un restaurant morbihanais sont toujours associés.

« Je vis dans l'angoisse car il est là »

La douleur apparaît toujours très vivace. « Je vis dans l'angoisse car il est là, en permanence. Il sait tout ce que je fais. Il continue à me traquer »,

Faits divers

Ils frappent un client chez un épicerie et exhibent une arme

2 h 50 du matin, dans la nuit de mardi à mercredi, dans une épicerie de la rue de Strasbourg, au centre de Nantes. Deux hommes éméchés espèrent voir le commerçant faire preuve de générosité et les abreuver de bouteilles d'alcool sans rien avoir à déboursier.

Aussi, la réponse négative de l'épicier les courrouce. Le premier à en faire les frais est un client, frappé par le duo.

Les deux hommes quittent les lieux

décrit cet habitant de Carnac de 42 ans. Vivant à Orvault, l'homme âgé de 37 ans ne conteste pas les appels téléphoniques et les SMS régulièrement passés et transmis, mais se dit « surpris du nombre de mensonges ». Son avocate met l'accent sur « un contexte de personnalités et de souffrances. De cette situation, chacun a géré à sa manière », estime-t-elle.

Le tribunal a suivi les réquisitions de la procureure. Le premier a été relaxé. Le second, plus « vindicatif » jusqu'à la sortie de l'audience, a été condamné à six mois de prison avec sursis probatoire, assorti de plusieurs obligations et interdictions, dont celle de ne pas entrer en relation avec son ex-compagnon « de quelque manière que ce soit ».

Nathalie HAMON.

Dernière minute

Le parti Mieux vivre à Nantes est lancé



PHOTO : OUEST-FRANCE

Ils ont, pour l'heure, engrangé une centaine d'adhésions. Mieux vivre à Nantes, nouveau parti de la droite nantaise, a été lancé hier, à Nantes, avec, en ligne de mire, l'élection municipale 2026. Sa présidente, la sénatrice Laurence Garnier, leader de l'opposition nantaise, a mis en avant son vice-président, Curtis Derrien, 24 ans, qui a grandi dans le quartier des Dervallières. « Beaucoup de personnes ont des idées mais n'osent pas les mettre en application. Ou alors elles n'ont pas d'idées mais envie d'agir. Mieux

vivre à Nantes est là pour rassembler et faire bouger la ville », expose le jeune homme.

Lors de la soirée de lancement, il a beaucoup été question de sécurité. Fabrice, cadre nantais, a adhéré pour « sentir qu'une alternance est possible ». Il fut un temps où il était fier de Nantes. « Je ne le suis plus. Trop d'insécurité : mon fils a été agressé trois fois en un an dans le centre-ville. Trop de problèmes d'urbanisation, comme à Saint-Joseph de Porterie, et de mauvaise gestion, comme le stade YelloPark. »

Le bon plan

Un avocat offre ses conseils contre un don solidaire

Le principe : douze avocats nantais bénévoles offrent des consultations juridiques au public, en échange d'un don solidaire de minimum 30 € à une des quatre associations locales choisies. Cette opération, qui en est à sa quatrième édition, s'appelle Avocoeurs.

Elle se déroule ces vendredi et samedi, à la Maison de l'avocat, à Nantes. Les rendez-vous sont à prendre dès maintenant sur le site Avocoeurs (passe sanitaire obligatoire).

Les quatre associations sélection-

nées pour recevoir ces dons sont Les Extraordinaires (emploi en milieu ordinaire de personnes en situation de handicap mental) ; Ma Parenthèse (lieu d'accueil et d'accompagnement ouvert aux femmes touchées par un cancer) ; Constellation 44 (temps de respiration offert aux aidants d'enfants poly-handicapés) et Collège Extraordinaire (lutte contre la déscolarisation des enfants autistes).

L'an dernier, Avocoeurs a permis de récolter 37 005 €.

Dernière minute

Défis Agir pour la planète, derniers jours pour s'inscrire

Au lendemain de la Conférence de Glasgow Cop 26 sur les changements climatiques, vous cherchez à agir concrètement pour l'environnement, mais vous ne savez pas par où commencer ? Ces défis citoyens et gratuits à Nantes autour de la Transition énergétique, sont pour vous !

Vous voulez apprendre à réduire vos consommations et factures d'électricité, d'eau et de gaz ? Lancez-vous, sur plusieurs mois, le défi Énergie. Ça démarre aujourd'hui.

Vous souhaitez remplir vos paniers

de course avec des produits frais et de saison, sans augmenter pour autant leur budget quotidien ? Participez, à partir du vendredi 26 novembre jusqu'en juin, au défi consacré à l'alimentation. C'est aussi l'occasion de s'amuser en équipe et en famille et d'éduquer les enfants... de façon ludique !

Il est encore temps de s'inscrire mais il faut faire vite. Toutes les informations sont sur le site internet metro-pole.nantes.fr. Gratuit.

Métropole en bref

Valérie Oppelt accueille un travailleur handicapé

Aujourd'hui a lieu l'opération Duo-Day. Cette journée solidaire nationale consacrée à l'emploi et au handicap, créée en 2018 à l'initiative de Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées, s'intègre à la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, du 15 au 21 novembre.

Durant une journée, une personne en situation de handicap compose un duo avec un salarié d'une entreprise ou d'une asso, ou un agent d'une collectivité, afin de découvrir son activité professionnelle.

La députée de Nantes, Valérie Oppelt, y participe avec Geoffrey Le Goal, atteint de troubles psychiques, travailleur Esat (établissement et service d'aide par le travail) au pôle technique puis au poste accueil secrétaire.

Au programme de cette journée : découverte du métier, participation active, immersion. « Cette journée représente une opportunité de ren-



La députée de Nantes Valérie Oppelt participe au DuoDay.

PHOTO : FRANK DUBRAY / OUEST-FRANCE

contre pour changer de regard et, ensemble, dépasser nos préjugés. soutien la Marcheuse. Cela permet aussi de créer des vocations, de faire naître des opportunités de collaborations futures car l'emploi est un des vecteurs de l'inclusion. »

Mort de Keisha : l'homme interpellé laissé libre

Page 8

Violences faites aux femmes : des assises à Nantes

Page 7